

LA VIRGULE

JOURNAL DES RÉSIDENCES MÉDICO-SOCIALES PRENDRE SOIN ET ACCOMPAGNER

N° 6 2020

QUOI DE NEUF ÀUX RPSA 6-9

Questionnaire de Proust
Collaborateurs et résidents 11-13

Histoires de vie
Portraits 14-19



SOMMAIRE



« La reconnaissance est la mémoire du cœur. »

Hans Christian Anderson

ÉDITO

Denis Schmitt - Directeur général
Alexandre Pizzinato - Directeur des résidences
M. Muraca - Président du Conseil de Fondation
M. Vieli - Vice-Président du Conseil de Fondation

4-5

QUOI DE NEUF AUX RPSA? Reflets

6-9

Une histoire de vêtements...

6

Laver ses fringues, c'est lessivant!

7

Accompagner les habits avec soin!

7

Concert du Chœur du Grand Théâtre

et collaboration avec l'association Antidote

8-9

PARTENARIAT

10

SmartLiberty

10

QUESTIONNAIRES DE PROUST Collaborateurs et résidents

11-13

M. Jusuf Berbati et M^{me} Torrente

11

M. Joseph Wernli et M^{me} Antonia Calvino

12

M. Roberto Alves Nunes et M. et M^{me} Tenthorey

13

HISTOIRES DE VIE Portraits

14-19

Sous le feu des projecteurs

14-15

Vacances d'été

16-17

Vivre de partage et de souvenirs

18-19

ÉDITO

Directeur général
Directeur des Résidences



DENIS SCHMITT
Directeur général



**ALEXANDRE
PIZZINATO**
Directeur
des Résidences

Chères résidentes,
Chers résidents,

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous sommes encore et toujours en situation de pandémie. Chaque pays gère plus ou moins bien cette crise et ajuste les mesures à prendre pour juguler le virus.

Après la mise en confinement de milliards d'individus, une période d'accalmie s'est présentée durant l'été mais sans toutefois permettre de penser que nous allions pouvoir reprendre nos activités comme avant.

Au contraire, avec la hausse du nombre d'infections à l'automne, il est apparu assez rapidement que cette situation allait durer de longs mois.

Dans ce contexte, l'ensemble de la direction des RPSA et sa médecin répondante a dû, et doit encore, faire des choix parfois difficiles afin de vous protéger ainsi que nos collaborateurs. Mais dans nos métiers, notre orientation naturelle est de venir en aide et de soutenir, pas de devoir interdire

ou contraindre et dans ce sens, la mise en application de ces choix par les cadres et leurs équipes sont aussi parfois difficiles.

Ces décisions et la cohésion de tout le personnel ont permis d'éviter jusqu'à maintenant des situations dramatiques et cela est bien compris par la plupart d'entre vous ainsi que par vos proches. Mais nous n'avons pas, pour autant, été épargnés par des critiques parfois dures.

Pour autant, à l'intérieur de nos résidences, la vie s'est poursuivie presque normalement.

Nos programmes d'animations ont toujours été riches et variés, nos cuisiniers cherchent constamment à séduire vos papilles et les yeux de nos collaboratrices et collaborateurs brillent davantage pour compenser leurs sourires cachés par les masques.

Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés. En cette période de fêtes, nous ne pouvons souhaiter qu'une chose: que la vie reprenne ses droits le plus rapidement possible pour que nous puissions à nouveau nous étreindre et nous réunir sans crainte pour soi ni pour les autres.

Chères résidentes, chers résidents, soyez assurés que notre attention pour vous est plus que jamais présente et nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année.



M. MURACA

Président
du Conseil de Fondation

M. VIELI

Vice-Président
du Conseil de Fondation

Chers résident·e·s, chères familles et chers collaborateurs·trices,

2020 est une année spéciale, marquée par la Covid-19 et ses multiples contraintes. Il a fallu apprendre à vivre avec, accepter le confinement et des règles déstabilisantes pour chacune et chacun. Ça n'a été facile pour personne!

Heureusement les fêtes restent et marquent des jalons bienvenus au cours de l'année. Ainsi Noël et la fin d'année s'approchent et, malheureusement, les habitudes que nous avons pour ces moments de partage et de retrouvailles vont encore une fois être chamboulées vu les circonstances sanitaires. Mais, soyez-en assurés, ce contexte ne va pas nous empêcher de profiter de l'état d'esprit de Noël, de nous plonger avec délectation mais sans nostalgie, grâce à notre mémoire, dans les bonheurs passés, d'exprimer nos rêves et espoirs pour le futur ou de prendre le temps de la reconnaissance vis-à-vis de toutes celles et tous ceux qui nous entourent, même s'il faut le faire avec distance. Faisons nôtre la parole de Confucius qui nous dit que «la joie est en tout, il faut savoir l'extraire». C'est ce que nous vous souhaitons en ces temps de Noël et de proximité de la nouvelle année. Que l'amour, l'amitié, le Bonheur et la santé vous accompagnent pour ces fêtes et tout au long de 2021.

ÉDITO

Président du Conseil de Fondation
Vice-Président du Conseil de Fondation



Nous profitons aussi de cette occasion pour vous dire, chers résident·e·s, le plaisir que nous avons de vous avoir parmi nous, de pouvoir tout au long de l'année partager avec vous des sourires, des joies et malheureusement parfois des difficultés et des peines. Mais pour nous, sachez qu'il est primordial de vous savoir heureux dans nos résidences et apprécier le confort de vie et les animations que nous pouvons vous offrir! Et puis, si tout cela est possible, c'est grâce à tous nos collaborateurs et collaboratrices, à tous nos cadres qui jour après jour prennent à cœur d'être à vos côtés et de se donner pleinement dans leur tâche. Nous leur disons, au nom du comité et de vous tous, un grand merci! Merci pour leur engagement, leur gentillesse et leur patience afin que tout soit au mieux jour après jour. Nous vous souhaitons donc, aux uns et aux autres, de poursuivre votre chemin dans ce bel esprit et nous vous formulons nos meilleurs vœux pour les fêtes qui s'annoncent et l'année 2021!

Une histoire de vêtements...

La raison d'être d'un vêtement varie fortement selon les cultures et les périodes de l'histoire. On s'habille pour se protéger, pour des raisons symboliques mais encore pour afficher son statut. Dans tous les cas, il fait partie intégrante de notre identité et de notre santé.

Dans nos résidences chaque collaborateur a un uniforme adapté à la pratique de son métier et qui permet d'affirmer son appartenance à une discipline.

L'habit le plus symbolique c'est certainement la toque du cuisinier.

Dans les années 1800 en France, un chef nommé Marie-Antoine Carême a décidé que les chefs méritaient un uniforme spécifique. Il choisit le blanc comme couleur, signe de propreté dans la cuisine. Et il imposera des hauteurs de toques différentes selon le grade dans la cuisine, le Chef cuisinier portera le chapeau le plus haut.

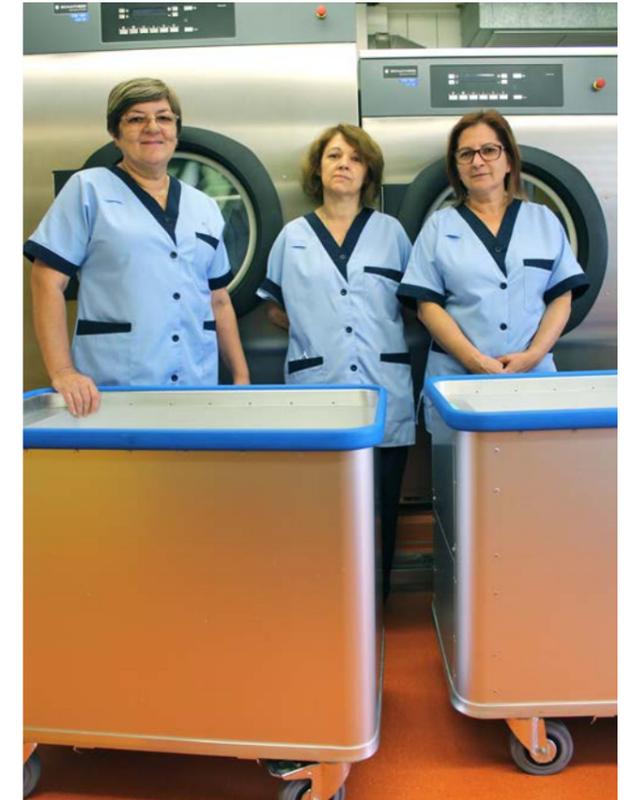


Laver ses fringues, c'est lessivant!

Il ne suffit pas d'acquérir un vêtement faut-il encore l'entretenir. La lessive fait partie de l'histoire depuis que les humains s'habillent. Dans la plupart des sociétés les femmes effectueront ce travail pénible pendant des siècles. On les appelle alors des blanchisseuses ou des lavandières.



La révolution des solutions mécanisées pour la blanchisserie, notamment la machine à laver et plus tard le sèche-linge diminuera drastiquement la difficulté de cette tâche dans le quotidien des familles. Malgré tout la corvée de lessive reste souvent un sujet sensible dans la plupart des foyers.



Accompagner les habits avec soin!

Aux RPSA nous accordons une attention particulière aux vêtements des résidents. Nous savons qu'ils font partie de leur identité et que c'est souvent l'un des biens les plus précieux et sentimental avec lequel on entre en EMS.

Les équipes de buanderie entretiennent chaque mois 31'296 kg d'habits de résidents. Le suivi est le plus souvent individualisé avec les désirs et exigences de chacun. Les plus soucieux contactent nos lingères pour communiquer leurs souhaits. Le soin apporté aux habits favorise le développement d'une relation de confiance et participe à son bien-être au quotidien.

Concert du Chœur du Grand Théâtre et collaboration avec l'association Antidote

Nous avons eu l'immense privilège d'accueillir le Chœur du Grand Théâtre pour une représentation le jeudi du Jeûne genevois aux Charmilles et le samedi suivant à la Petite Boissière. Ce magnifique spectacle-concert nous a invités à un voyage musical à travers le XX^e siècle avec comme fil conducteur, l'avènement de la radio puis de la télévision. Ce concert a été très apprécié par la centaine de résidents qui y ont assisté entre les Charmilles et la Petite Boissière.

« Un moment magique ! »

exprime Madame Dardel. La qualité de la prestation a particulièrement touché les résidents présents.



« C'est une chance unique de les avoir chez nous » nous confiait Madame Engel. Enfin, Madame Rieder évoquait avec nostalgie que ce beau spectacle lui avait fait revenir des souvenirs car elle avait presque la même radio que celle du spectacle. L'écho a été tout aussi apprécié sur la terrasse des Charmilles.



Cette magnifique prestation a pu avoir lieu grâce à l'association Antidote, basée à Genève. En 2018 lors de l'édition du festival Antigél, un projet proposait des activités sociales. En 2019, ce projet s'est transformé en association qui défend la culture comme vecteur d'intégration :

« Aujourd'hui, les clivages au sein de la société sont très importants : Les groupes se forment selon les origines, le niveau socio-économique ou l'âge et certains sont particulièrement marginalisés. Ils rencontrent notamment d'importantes difficultés d'intégration sociale et surtout d'insertion professionnelle. Antidote œuvre donc pour une société plus humaine et plus inclusive. »

Par l'intermédiaire de sa directrice Huda Bakhet, nous avons pu accueillir une prestation de cette qualité professionnelle grâce au travail de l'association et sa recherche de fonds.

Nous tenons à chaleureusement remercier, au nom de tous les résidents, les choristes et cette association pour leur investissement et ce moment de culture joyeuse partagée. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer à nouveau pour un moment culturel de qualité.



SmartLiberty

La solution :

SmartLiberty est la solution de communication et de sécurité pour le domaine des soins de longue durée.

La plateforme digitale SmartLiberty permet de réunir dans un système modulaire et simple, l'appel résident mobile, la gestion de l'errance, l'appel d'assistance, la communication unifiée et bien plus encore.

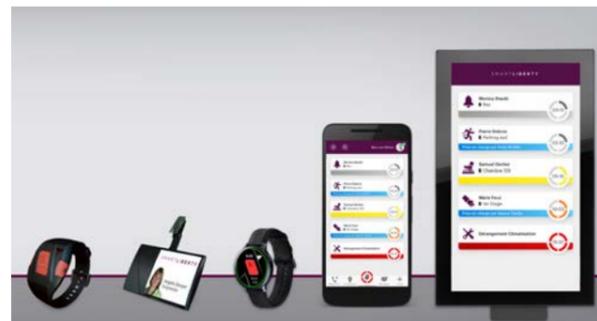
Le système est intégré avec de nombreuses applications spécialisées, telles que le contrôle d'accès, la détection incendie, les dossiers de soins etc. La solution SmartLiberty est la plus complète sur le marché. Conçue avec l'aide du personnel soignant, la plateforme digitale hautement sécurisée est simple à utiliser et de qualité suisse.

L'objectif :

Pouvoir offrir plus de temps pour les soins, en transmettant les bonnes informations, en temps réel et aux bonnes personnes.

Pour le résident :

- **Accroissement du sentiment de sécurité**
- **Une mobilité retrouvée**
- **Amélioration de la qualité de vie**



Les résidents sont équipés de badges leur permettant d'émettre un appel résident mobile ou un appel de service dans tout l'établissement et ses alentours. Le lieu de vie sécurisé n'est donc plus restreint à la chambre, ce qui améliore la qualité de vie des résidents.

Ils peuvent se sentir en confiance. Leur badge leur permet d'appeler en tout temps le personnel soignant. Une lumière sur le badge (LED) leur permet de savoir si quelqu'un vient et lui indique que son appel est bien passé. Cela permet de se rassurer. Le résident retrouve une forme de liberté et d'autonomie tout en étant en parfaite sécurité. La philosophie du système c'est d'offrir plus de temps pour les soins. Nous prônons le contact humain et nous le garantissons puisque les alarmes sont quittancées à proximité grâce au badge dont est équipé le personnel soignant.



Résidence Les Charmilles

Avec M. Jusuf Berbati, nettoyeur et M^{me} Torrente, résidente.

Quelle est la plus belle invention (ou la plus belle réalisation) de l'homme?

Jusuf Berbati La voiture, j'aime le design, l'esthétisme, l'assemblage des pièces et la précision de la mécanique.

M^{me} Torrente Si je le pense avec un grand H, la plus belle invention de l'Homme c'est la femme! S'il n'y avait pas de femme ce serait foutu. Les femmes apaisent les conflits sans se laisser faire non plus.

Quel est votre rapport à la technologie?

Jusuf Berbati J'utilise beaucoup FaceTime pour communiquer avec ma famille au Kosovo. Ça me fait beaucoup de bien, ça rend la distance moins dure à supporter.

M^{me} Torrente La technologie ce n'est pas mon truc. Déjà le téléphone, ça m'enquiquine. Je l'utilise uniquement pour les messages et être appelée mais c'est tout. Les jeunes eux doivent s'y faire, ils sont «arrivés dedans» comme on dit. Mais pas moi.

Un mot pour définir votre rapport à l'habillement, à ce que vous portez?

Jusuf Berbati J'aime porter des chemises et des jeans. J'aime avoir un côté élégant.

M^{me} Torrente Je n'aime pas les chichis vestimentaires. L'importance est d'être propre sur soi. J'ai juste une préférence pour les habits clairs.



Et le confinement j'en dis quoi?

Jusuf Berbati L'isolement c'est difficile. Ne pas pouvoir disposer de son temps et choisir avec qui on le partage.

M^{me} Torrente Quand ça a commencé j'étais encore à la maison. Je n'étais pas en forme alors cela ne m'a pas dérangé de rester chez moi. J'adore être seule dans mon quotidien. Et puis, j'avais plutôt la trouille de sortir donc j'avais anticipé en achetant des masques.

Quelle sont les mots ou expressions que je répète souvent?

Jusuf Berbati « Faut rester calme! »
« Pas de stress! »

M^{me} Torrente Je dis souvent « tonnerre de tonnerre » mais je ne saurais pas expliquer pourquoi. Et puis aussi : « Il me pompe l'air celui-là! »

QUESTIONNAIRE DE PROUST

Collaborateurs et résidents

Résidence Liotard

Avec M^{me} Antonia Calvino, femme de chambre
et M. Joseph Wernli, résident



Quelle est la plus belle invention (ou la plus belle réalisation) de l'homme?

Antonia Calvino Selon moi, les plus belles inventions de l'homme sont la télévision et la radio qui nous permettent d'être informés des événements dans le monde. Mais aussi l'avion qui m'offre la possibilité d'aller voir ma famille.

Joseph Wernli Quand on voit nos ancêtres qui vivaient dans des grottes, on peut être fier de tout le chemin accompli.

Quel est votre rapport à la technologie?

Antonia Calvino Mon rapport à la technologie est quotidien, notamment avec mon téléphone portable, ma télévision et ma tablette.

Joseph Wernli Pour moi la technologie est très importante car elle permet de faire des progrès dans tous les domaines.

Un mot pour définir votre rapport à l'habillement, à ce que vous portez

Antonia Calvino C'est important pour moi d'être habillée correctement et selon mes goûts.

Joseph Wernli J'aime m'habiller de façon plutôt classique. Je n'aime pas les vêtements excentriques.

Et le confinement j'en dis quoi?

Antonia Calvino Le confinement n'a pas affecté mon quotidien car j'ai travaillé comme d'habitude.

Joseph Wernli Le confinement a été bien élaboré en Suisse. Je pense que les règles établies étaient parfaitement utiles.

Quelles sont les mots ou expressions que je répète souvent?

Joseph Wernli Je dis souvent «c'est pas mal» ou alors «nom d'une pipe»

Antonia Calvino «punaise» «c'est pas possible» «bonjour»



Résidence La Petite Boissière

Avec M. Roberto Alves Nunes, apprenti ASSC
et M^{me} Denise et M. Adrien Tenthorey, résidents.

Quelle est la plus belle invention (ou la plus belle réalisation) de l'homme?

Roberto Les plus belles inventions de l'homme sont l'automobile, le téléphone et les vaccins

Adrien Tenthorey C'est la médecine car elle permet d'augmenter la durée de vie de l'homme.

Denise Tenthorey Je pense que c'est les fleurs car elles égayaient la nature et nos intérieurs.

Quel est votre rapport à la technologie?

Roberto J'utilise la technologie au quotidien, tant au travail que dans ma vie privée. De nos jours il est presque impossible de vivre sans celle-ci.

M. et M^{me} Tenthorey Nous n'utilisons pas la technologie à part pour regarder la télévision.

Adrien Tenthorey Je n'ai pas de téléphone ni rien d'autre.

Un mot pour définir votre rapport à l'habillement, à ce que vous portez

Roberto Je dirais confortable mais esthétique à la fois.

Adrien Tenthorey A l'aise.

Denise Tenthorey Je dirais confortable et pratique.

Et le confinement j'en dis quoi?

Roberto Etant donné mon métier je n'ai pas dû rester confiné à la maison, du coup j'ai moins ressenti cette impression d'être enfermé. Mais le fait

de ne pas être libre, de ne pas pouvoir être avec mes amis, de ne pas faire ce que j'aime comme voyager, jouer au foot, c'était difficile.

Adrien Tenthorey Ce n'était pas trop difficile pour moi car j'étais à l'hôpital. C'était plus dur pour ma femme qui ne pouvait pas me voir.

Denise Tenthorey C'était difficile car j'étais seule à l'IMAD, personne ne pouvait venir me voir pour discuter.

Quelles sont les mots ou expressions que je répète souvent?

Roberto Les doigts dans le nez, avoir l'eau à la bouche.

Le mot que j'utilise le plus souvent, je crois que c'est le mot vacances.

M. et M^{me} Tenthorey Nous n'en avons pas.



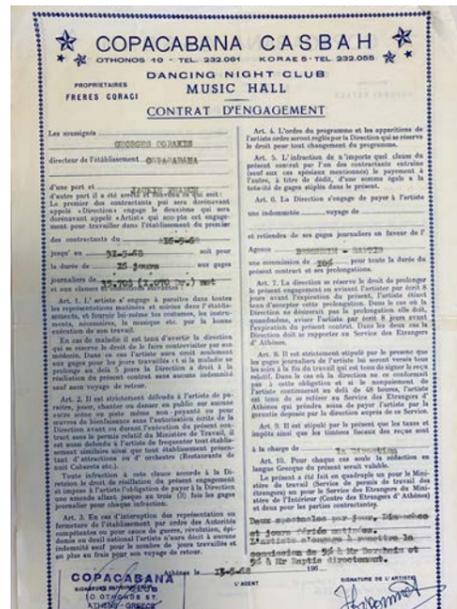
Sous le feu des projecteurs

Résidence Liotard **JACQUELINE STALDER – RÉSIDANTE**

Madame Jacqueline Stalder a fait le choix d'une vie pas comme les autres. A travers le monde, elle a multiplié les représentations sur les scènes de cabarets et de music-hall. Elle nous raconte ici un peu de son histoire.



Madame Jacqueline Stalder, Paris 1960.



Madame Jacqueline Stalder au Moulin rouge de Turin, 1962

D'aussi loin que je me souviens, je me vois danser et chanter. J'admirais Edith Piaf, Berthe Silva... j'aimais ses chansons « qui te crevaient le cœur », « ses chansons à pleurer ». Je suis née en 1940 à Boulogne-sur-Seine, dans la banlieue parisienne. Enfant, mon emploi du temps était déjà bien chargé entre les cours de danse classique, le catéchisme et l'école. J'ai toujours aimé

chanter et j'ai très souvent entendu ma mère chanter. Elle n'avait pas une voix particulière mais j'aimais l'entendre. Vers mes neuf, dix ans, ma mère a commencé à m'emmener voir des concerts. Ce n'était pas de grands concerts avec des artistes connus mais ces moments m'ont marqué. A cette époque, nous écoutions beaucoup la radio et particulièrement « les radios crochets ». C'étaient des émissions

qu'animait Zapi Max et où des jeunes participaient à des concours de chant. Un jour ma mère m'a inscrite à un de ces radios crochets. Ce fut un événement, toute la famille était venue assister à l'audition. C'est là que j'ai chanté pour la première fois devant un jury, « Ma cabane au Canada » de Loulou Gasté, le mari de Line Renaud. J'ai gagné ce concours et ce fut comme un déclencheur. A partir de là, ma mère m'a poussé et donné les moyens de poursuivre les concours et les galas de chant. J'étais encore trop jeune pour m'imaginer faire carrière dans la chanson mais les rencontres et l'expérience du terrain m'ont propulsé sur la voie.

Au fil du temps, j'ai commencé à travailler dans des cabarets et music-hall où je chantais et dansais. Je me souviens avoir fait quelques jours de remplacement au Lido, mais ils ne m'ont pas gardé car je n'étais pas assez grande. Déjà à cette époque une

taille minimum était requise. A Paris, j'ai travaillé dans des endroits comme « Le Grisbi-club », « La calavados », « Le Lido », « Le Moulin Rouge ». J'y ai fait mes armes et avec le temps, l'imagination et la passion qui m'animaient, j'ai monté mes premiers numéros et choisi mon nom de scène : Jackie France.

Décrochant un contrat à Casablanca alors que je n'étais pas majeure, mon père m'a émancipé me permettant ainsi de partir vers l'aventure. Mon premier voyage, une de mes premières grandes expériences. Casablanca ! Je me souviens encore...

A partir de là, une grande partie de ma vie s'est déroulée sur et autour de la scène. Mon métier m'a permis de me produire dans beaucoup de pays, de côtoyer et rencontrer beaucoup de personnes. Embarquée dans le tourbillon de la vie avec son lot de bonnes et mauvaises surprises.



Madame Jacqueline Stalder et Raymond Ballestra, 1961

Vacances d'été

Résidence La Petite Boissière **MADAME LILIANE ISELIN – RÉSIDANTE**

Je suis née en Suisse à Lucerne le 15 octobre 1930, dernière de la fratrie, deux grands frères me précédaient. Nous avons vécu à Paris jusqu'à mes neuf ans, moment où la guerre a commencé.

Nous étions à ce moment-là en vacances à Engelberg, en Suisse, dans notre ville natale. J'ai donc dû continuer mon école en Suisse. Cela n'a pas été facile au départ, car la langue changeait, je devais savoir parler l'allemand, c'était un effort.

A 19 ans, j'ai décidé de me rendre en Angleterre afin d'apprendre l'anglais, curieuse d'en apprendre un peu plus car je me souviens que quand nous étions encore petits, nos parents se parlaient en anglais lorsqu'ils devaient se dire des secrets afin qu'on ne comprenne pas.

J'ai été accueillie par une famille habitant à Londres. Je soutenais la mère de famille dans les tâches de la vie quotidienne et j'ai eu la chance de partager, une fois, leurs vacances d'été au bord de la mer en Angleterre. C'était la première quinzaine de septembre, nos journées se résumaient à nous baigner et jouer au cricket et j'ai passé un magnifique séjour à me laisser envahir par les vagues. Nos journées étaient simples mais bien appréciées. C'est là où je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais sentie aussi bien au retour de mes vacances.

Je me suis promise que j'y retournerai... Promesse faite, promesse tenue...

C'est 10 ans après mon mariage que j'y suis retournée, cette fois-ci avec ma propre famille : mon mari, mon fils et mes deux filles en Cornouailles en bord de mer ! Comme logement, nous avons loué un bungalow et nous avons tiré depuis Genève, derrière la voiture, un bateau dériveur. Dès le premier soir nous avons fait la connaissance d'un monsieur venu s'occuper de l'électricité qui nous invitait à une régata... Le gros lot, il avait



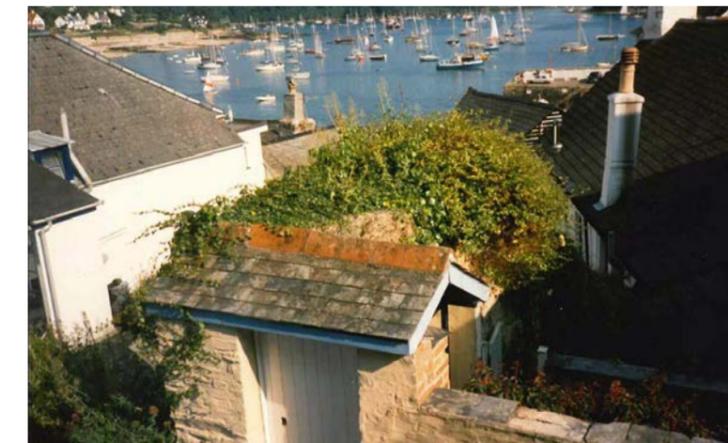
touché la passion de mon mari. Tout le monde avait trouvé son compte, mes enfants découvraient un nouveau pays et une nouvelle culture, mon mari pouvait pratiquer sa passion c'est-à-dire la voile et moi je découvrais une nouvelle passion en l'accompagnant. Je ne vous cache pas que ça a été sources d'angoisses au départ, c'est une aventure d'embarquer avec la mer incertaine. Peu après nous avons pu acheter un bateau, vous savez en Angleterre avoir un bateau c'est comme une voiture en Suisse. Nos journées étaient bien rythmées. La journée nous passions du temps en famille ou avec les amis à la plage et dès 16h30, il fallait se préparer pour la régata. L'équipage était composé de mon mari, mon fils et moi-même. Je n'étais pas très bon marin, mais je m'en sortais, du moins je pense puisque j'ai longtemps fait partie de l'équipage. Il fallait s'adapter, je peux vous dire que c'était sensationnel comme expérience. Et c'est comme ça que la Cornouailles est devenue notre destination annuelle en famille et ce que je viens de vous raconter était notre routine des vacances pendant de longues années.

Lorsque j'étais enceinte de mon quatrième enfant, à deux semaines de l'accouchement, mon mari a su me convaincre de passer les vacances en famille en Angleterre. Tout le village était au courant que j'allais donner naissance sur place... J'ai accouché de ma dernière fille en Cornouailles!

En 1975, nous avons décidé d'acheter une petite maison de pêcheur qui avait une vue sur le port, un petit cocon simple comme j'aime. Elle avait une âme cette maison, inexplicable. Avec le temps nous avons comme une deuxième famille en Cornouailles. J'avais fait la connaissance d'une suisse qui habitait le village, elle s'appelait Janine, je peux vous dire qu'il n'y pas de meilleure réclame pour la Suisse, d'ailleurs les deux seuls pêcheurs qui habitent encore le village sont ses fils.

Quel bonheur aujourd'hui quand j'y repense, la Cornouailles qui m'a reçue moi et ma famille de longues années, lieu où nous avons récolté de merveilleux souvenirs, des fous rires et des repas partagés.

Aujourd'hui je me contente des photos, des lettres que je reçois encore de connaissances, et des souvenirs qui habitent ma mémoire et qui se transforment en sourire. L'Angleterre est un peu comme une deuxième patrie et c'est cinquante années de bonheur.



Vivre de partage et de souvenirs

Résidence les Charmilles **HÉLÈNE WOHLER – RÉSIDANTE**

Des souvenirs de mes aventures à travers le monde, il y en a eu en 98 ans de vie. Ils me permettent aujourd'hui de vivre et de sourire car certains ont vraiment été joyeux. J'ai beaucoup profité malgré des périodes très difficiles de ma vie.



J'avais donc choisi de rendre visite à mes frères aux Etats-Unis. L'un vivait à Seattle et l'autre à San Francisco. J'y ai passé deux mois en tout. Je ne parlais pas un mot d'anglais et je l'ai appris grâce à mes frères et leurs enfants, que je gardais à l'occasion. Je me rappelle de leur chien, à qui j'étais très attachée. J'ai fêté, auprès de mes frères, un anniversaire dont je me souviendrais encore longtemps. Ils m'ont invitée à la campagne avec tous leurs amis. Nous étions environ 25 personnes et avons fait des steaks sur le grill en plein air. C'était une magnifique journée. Durant mon voyage, j'ai également appris que ma fille avait donné naissance à son premier enfant. Quel bonheur!

A mon retour à Genève, tous mes collègues de travail m'attendaient à l'aéroport. Je leur avais ramené des souvenirs dont un énorme ballon avec des chiens accrochés dessus que j'avais trouvé à San Francisco.

Durant mon voyage, j'ai eu la grande tristesse d'apprendre le décès d'une de mes collègues de travail qui était comme une sœur pour moi. Elle

était tombée gravement malade. Je connaissais très peu son mari qui travaillait à l'atelier de Sécheron. Je le voyais juste de temps à autre à la sortie du travail. Ce dernier a pourtant voulu prendre contact avec moi car il n'arrivait pas à faire ses paiements. Il ne comprenait pas comment cela fonctionnait et comme j'étais banquière je pouvais l'aider. Cela faisait trois mois qu'il n'avait plus payé ses factures d'électricité!

Peu à peu nous nous sommes rapprochés et notre histoire est née. Il est devenu mon mari.

Avec lui j'ai continué à voyager de plus belle. C'était une réelle passion pour moi. Notre premier voyage ensemble a été la Russie. Les Nations Unies nous avaient offert ce voyage ainsi qu'à 55 autres personnes dans toute la Suisse. Nous avons visité Moscou et



Leningrad (Saint-Petersbourg). Petite anecdote qui me fait toujours sourire : un jour nous nous sommes fait inviter dans un mariage de parfaits inconnus grâce au fait que nous parlions français et allemand et nous en avons profité pour faire quelques photos. Les russes étaient très chaleureux avec les suisses. Dès qu'ils ont su d'où nous venions ils nous disaient « Switzerland! Switzerland ». Nous ne nous sommes pas ennuyés.

Tous les soirs il y avait une soirée organisée et nous dansions et chantions. Mon mari n'était pas habitué à tant de mouvements et il essayait toujours de nous faire rester tranquille, mais comme j'aimais profiter et il savait très bien que j'irais. A la longue il a fini par s'habituer à moi!

Il y en a encore eu des centaines de souvenirs de voyage et d'aventures dans ma vie. Aujourd'hui cela me manque. Je vis de mes anciens souvenirs et voyages en me remémorant ces instants de bonheur qui sont passés. En les racontant, je voyage encore un peu sans bouger de ma chambre.



Impressum

Concept et impression

Atelier Arts graphiques,
Etablissements publics pour l'intégration - EPI

Rédaction

Résidences RPSA

Crédits photos

Résidence La Petite Boissière: Robin Dumuid

Résidence Liotard: Service animation

Résidence Les Charmilles: Zac Senouci

Page de couverture: Gregor Maillard

Pages 14 et 15: M^{me} Jacqueline Stalder

Pages 16 et 17: M^{me} Liliane Iselin

Pages 18 et 19: M^{me} Hélène Wohler

Diffusion

Résidence La Petite Boissière,

Résidence Les Charmilles

et Résidence Liotard

Tirage

500 exemplaires

Papier

Clarosilk 135 gm²

RÉSIDENCES
Prendre soin et
accompagner

RPSA

La Petite Boissière
Les Charmilles
Liotard
Les Jardins du Rhône